

Repêchage d'Homme à la Mer

Lorsqu'un homme tombe à la mer, le but recherché est évidemment de le repêcher le plus rapidement possible. A bord de la goélette, on ferait donc lancer le moteur et l'on repêcherait l'homme conjointement au moteur et à la voile. Mais si celui-ci est défectueux, il faut connaître les manoeuvres à effectuer afin de repêcher l'homme à la voile.

Diverses solutions s'offrent au navigateur qui doit repêcher, à la voile, un homme tombé à la mer.

Ces solutions diffèrent suivant l'état de la mer et l'allure à laquelle l'homme a été perdu.

L'homme tombe à une allure non portante

Lancer immédiatement le moteur et manoeuvrer dès que possible voiles et moteur. En attendant la disponibilité de la machine, manoeuvrer à la voile comme indiqué ci-dessous.

Par petit temps : (moins de 25 nœuds de vent)

Après de nombreux essais, il résulte que la manière la plus rapide de repêcher l'homme est de continuer la route à la même allure et d'effectuer un large virement de bord lof pour lof qui permettra au bateau de remonter à deux quarts au vent de l'homme afin de le repêcher.

La position finale pour le repêchage peut s'effectuer en position de panne, la grand' voile et la misaine bordées plat, le hunier, les focs et la trinquette bordés au vent.

On peut également choisir de lofer en grand afin de repêcher l'homme presque bout au vent, les écoutes étant choquées en grand afin de déventer les voiles et ainsi casser l'erre du bâtiment (attention au hunier et au flèche, le premier risquant de faire abattre et freiner le bâtiment, le deuxième lui donnant une légère erre en avant).

Par gros temps :

Le virement de bord lof pour lof étant déjà délicat à effectuer par temps moyen, on est contraint de laisser porter en grand dès que l'homme tombe à la mer par gros temps.

Lorsque l'OCDQ juge s'être suffisamment éloigné de l'homme, il exécute un virement de bord vent devant de manière à faire route inverse en découvrant l'homme au vent.

Le repêchage s'effectue comme précédemment, en lofant puis en prenant la panne afin d'être immobilisé deux quarts au vent de l'homme.

L'homme tombe à une allure portante:

Quelle que soit l'état de la mer et la force du vent, une seule manoeuvre est à exécuter : elle consiste à poursuivre la route que suivait le bateau lorsque celui-ci a perdu son homme. Il ne faut surtout pas craindre de trop s'éloigner de l'homme car si l'on virait trop rapidement, on risquerait de se retrouver sous le vent de l'homme sans possibilité de lofer pour le repêcher. Lorsque l'OCDQ juge qu'il s'est suffisamment éloigné de l'homme, il exécute un virement de bord vent devant et fait route inverse en découvrant l'homme au vent.

Le repêchage s'effectue stoppé au vent de l'homme à deux quarts du lit du vent, de la même manière que dans les méthodes précédemment indiquées.

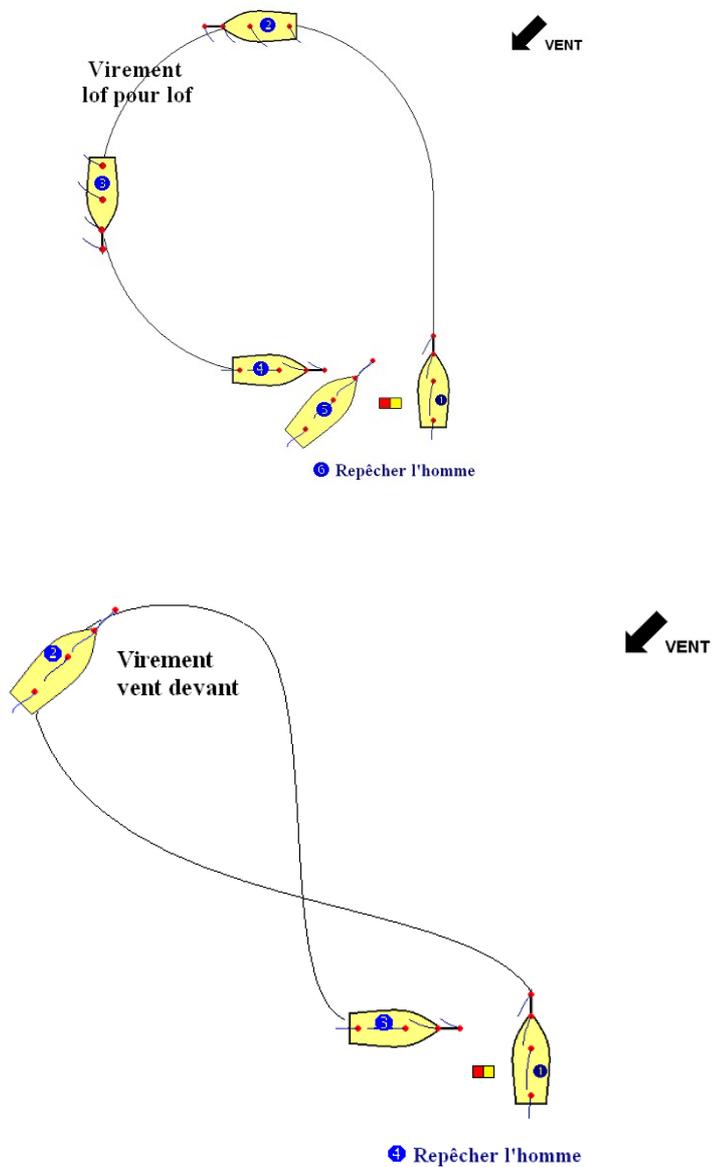


Schéma 20 : Manœuvre de récupération. Par beau temps à droit, par mauvais temps à gauche.